l'Institut de Recherche de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée

# CONGRÈS SCIENTIFIQUE

## Thème Central

## " Pharmacopée et medicine traditionnelle Ouest Africaines : acquis et perspectives"

**DATE : 13 DÉCEMBRE 2022**

# COMITE D'ORGANISATION

*Président : Dr. Mohamed Kerfalla CAMARA (IRDPMAG)*
*Vice-Président : Dr. Salif Ismael SYLLA (IRDPMAG)*
*Secrétaire : M. Hassane DIALLO (IRDPMAG)*
*Membres : Pr. Mohamed Sahar TRAORE (IRDPMAG)*
*MM. Hadja Fatoumata DANSOKO (IRDPMAG)*
*M. Jean LOUA (IRDPMAG)*
*Dr. Fatoumata BOUCOUM (COGEPHAG)*
*MM. Tenin Oulen KEITA (IRDPMAG)*

# COMMISSION SCIENTIFIQUE

1- *Pr Agr TRAORE Sahar (Président-IRDPMAG) Tel : 628 529-204*
2- *Pr. Barry Mamadou Samba (Vice-Président, Université Kindia)*
3- *Pr KEITA Abdoulaye (Membre – SEA UGANC) Tel : 622-288 649*
4- *Pr Agr TOURE Abdoulaye (Membre-FSTS/UGANC) Tel : 622-290-714*
5- *Pr. Alioune CAMARA (Membre-FSTS/UGANC)*
6- *Pr. Mamadou Saliou SOW (Membre-FSTS/UGANC)*
7- *Pr. Ag Tounkara Thierno Mamadou (Membre-FSTS/UGANC)*
8- *Pr DIALLO Alpha Issiaga Pallé ( Membre – CERESCOR)*
9- *Dr KEITA Soundiata (Membre-IRDPMAG) Tel: 620-657-054*
10- *Dr CAMARA Kalil Polia (Membre-IRDPMAG) Tel : 628-384-024*
11- *Dr CAMARA Aissata (Membre- FSTS/UGANC) Tel :*
12- *Dr CAMARA Aboubacar Kadiatou (Membre- FSTS/UGANC) Tel :*
13- *Dr BARRY Rahinatou (Membre-IRDPMAG) Tel : 622-224-797*

## *Mot du Président du Comité d'Organisation*

*Mesdames, Messieurs en vos rangs, grades et qualités, tous protocoles observés,*

*C'est pour moi un insigne honneur et un réel plaisir de prendre la parole au nom des membres du comité d'organisation pour vous remercier d'avoir accepté de prendre part à l'ouverture et aux travaux du congrès scientifique dont le thème principal est « Pharmacopée et Médecine traditionnelle ouest-Africaines : acquis et perspectives ».*

*En effet, cette thématique est d'actualité et d'un intérêt scientifique envident et s'inscrit dans une dynamique de recherche scientifique pour le développement.*

*Mesdames et Messieurs,*

*Distingués Invités*

*Traditionnellement, un institut de recherche comme le nôtre remplit trois (3) missions fondamentales : la recherche, l'expertise et la formation. Cependant, avec le contexte mondial d'aujourd'hui, marqué par des crises sanitaire, économique et financière, la recherche scientifique doit changer de paradigme en remplaçant la recherche pour la culture à la recherche pour le développement avec une incidence directe sur les populations. C'est dans cette dynamique que s'inscrit notre institut, l'IRDPMAG. Cette vision s'inscrit en droite ligne avec les reformes sectorielles en cours au Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation, dans le cadre de la refondation de l'État, prônée par le gouvernement de la transition.*

*Une telle ambition revêt à nos yeux, d'une importance capitale pour les États membres de l'espace CEDEAO. Car, elle touche, tout aussi bien, les communautés à la base, le monde scientifique et universitaire que les gouvernements et la société civile.*

*Mesdames et Messieurs,*

*Votre présence, témoigne de l'intérêt particulier que vous accordez aux grands défis de la recherche scientifique et aux efforts inlassables des autorités du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation de notre pays.*

*C'est également une opportunité pour faire une analyse approfondie de l'état de la recherche scientifique sur la pharmacopée et la médecine traditionnelle, examiner des stratégies et explorer des pistes de solution pour un avenir radieux à ce patrimoine si particulier.*

*Mesdames et Messieurs*

*Distingués Invités,*

*Il n'y a de développement, économique, social et culturel que s'il y a des systèmes éducatifs qui soient articulés, irrigués par les activités de recherche, évalués, analysés et ajustés et à l'écoute des besoins des citoyens.*

*Ce congrès va servir d'espace de partage d'expériences et de recommandations en vue de faire des plaidoyers à l'attention des autorités nationale et sous régionale pour la promotion et la protection de la Pharmacopée et la Médecine traditionnelle Africaines en générale et celles de la Guinée en particulier.*

*Ce congé, est également une occasion solennelle pour rendre un vibrant hommage, à titre Anthume, à un des Pionniers de la recherche scientifique dans ce domaine, pendant les cinquante dernières années. Il s'agit de notre Maitre le Pr. Mamadou Aliou BALDE, Ex- Directeur de l'Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée et actuel président de l'académie des sciences de Guinée.*

*Mesdames et Messieurs,*

*Distingués Invités,*

*Je ne saurai terminer mon propos sans remercier la Direction générale de l'IRDPMAG pour la confiance placée en nous ainsi que les autorités et partenaires pour leur soutien. J'adresse également mes vifs remerciements à tous ceux qui de près ou de loin nous ont apporté leur appui dans la réalisation de cette activité.*

*Je remercie en fin l'ensemble des membres des commissions thématiques et du Comité d'organisation pour la qualité de l'organisation matérielle de cette rencontre de haut niveau couplé au symposium dédié à notre Maitre le Professeur Mamadou Aliou BALDE à qui nous adressons nos vifs remerciements pour le service rendu à la nation*

*Vive l'IRDPMA*

*Vive la pharmacopée et la Médecine traditionnelles Africaines*

*Je vous remercie.*

# C01- PHARMACOPEE ET LA MEDECINE TRADITIONNELLE : L'EXPERIENCE DE LA COTE D'IVOIRE

*FOFE N'Guessan Bra Yvette, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan Cote d'Ivoire, Laboratoire de Pharmacognosie.*
*Yvette.fofie@univ-fhb.edu.ci*

## Résumé :

La thérapeutique affronte actuellement des défis importants qui ont pour noms ; COVID, Paludisme, Diabète, Drépanocytose, les IST et j'en passe.
Si pour certaines de ces affections des médicaments existent et sont souvent hors de portées des populations, pour d'autres ces médicaments restent à trouver ou à améliorer.
Aussi, Le progrès de la pauvreté dans les couches sociales les plus défavorisées empêche l'accès aux soins, notamment aux médicaments.
Dès lors, l'utilisation des plantes n'est plus une alternative, mais une nécessité vitale pour nos pays et pour la science.
Pour les pays africains notamment ceux de l'Afrique de l'ouest, l'utilisation des plantes locales de la pharmacopée traditionnelle, bien que devant s'inspirer de la tradition, devrait respecter des normes scientifiques, cela pour la sécurité des patients. Il est donc nécessaire de s'accorder sur les contenus des dossiers d'autorisation de mise sur le marché (AMM) et les dispositions réglementaires qui le sous-tendent.
Ainsi face à ce défi, une pharmacopée ouest africaine a été éditer depuis 1985 puis une nouvelle en 2013 dans le triple objectif d'homologuer les tests sur les plantes médicinales, la production de médicaments à base de plantes et de protéger les consommateurs.
La Côte d'Ivoire, par le Programme Nationale de la Promotion de la Médecine Traditionnelle, en collaboration d'une part avec les Tradipraticiens de santé et d'autre part avec un comité d'expert dont les spécialités sont afférentes aux plantes, a déjà produit une pharmacopée dont le 2ème est en cours.
Toutefois il reste encore beaucoup à faire au niveau des Tradipraticiens de santé qui proposaient à la population des préparations à base de plantes, sans contrôle véritable de la composition de leurs préparations et des prix publiques proposés. Enfin les partenaires que sont l'Etat, les ONG et les organisations internationales ont un rôle à jouer.

# C0-2 LA RESISTANCE DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE GUINEENNE A L'EPREUVE DU TEMPS

*Pr Mamadou Samba BARRY*
*Officier de l'OIPA du CAMES, Vice-Recteur chargé des Etudes, Université de Kindia.*
*Tel. +224 628 108 529*
*Email : barry_mamadous@yahoo.fr*

## Résumé :

*De par sa diversité naturelle et son cosmopolitisme ethnique, la Guinée constitue un creuset important d'expériences séculaires en matière de tradithérapie et d'utilisation des plantes médicinales. Par cette étude nous entendons placer la médecine dans le processus historique en Guinée pour y découvrir les facteurs de sa perpétuation, malgré des influences souvent contradictoires. Au cours de la période précoloniale, les principaux groupes auxquels appartenaient les guérisseurs étaient : les forgerons, les féticheurs, les chasseurs ou « Donso », les prestidigitateurs, les pêcheurs, les anciens malades. Au moyen âge, différents villages devinrent des centres qui produisirent des tradithérapeutes, hommes et femmes. La thérapie avait un caractère communautaire. L'introduction de la médecine coloniale accompagnée de celle de l'argent et de l'économie de marché signifiait une profonde modification des structures des sociétés traditionnelles guinéennes, affectant la médecine traditionnelle dans sa forme et son application. Il fallut attendre l'accession de la Guinée à l'indépendance pour que la médecine traditionnelle soit réhabilitée. Depuis 1958, des efforts considérables ont été déployés pour la revalorisation des valeurs culturelles guinéennes. Parmi les résultats atteints par le centre de recherche sur les plantes médicinales et cultures industrielles de Sérédou (Macenta) on peut signaler entre autres : l'étude chimique des plantes réputées antiictériques, la mise au point d'un collyre contre les maux d'yeux, d'un produit efficace contre certaines parasitoses intestinales, la valorisation des huiles essentielles de Canarium sweinfurtii, etc…*

***Mots clés : résistance, médecine traditionnelle guinéenne ; épreuve temps***

## C0-3 Evaluation des activités cytotoxique et antimicrobienne de l'extrait éthanolique des feuilles de Lepisanthes senegalensis (Juss. ex Poir.) Leenh (Sapindaceae)

*Alioune Dior Fall1, Victor Patrick Bagla2, Clement Kandu-Lelo2, Jacobus Nicolaas Eloff2*
*1Laboratoire de Pharmacognosie et Botanique, Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontologie ; Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal*
*2Phytomedicine Programme, Department of Paraclinical Sciences, Faculty of Veterinary Science, University of Pretoria - South Africa.*

### Résumé

*Lepisanthes senegalensis (Juss. ex Poir.) Leenh (Sapindaceae), plante communément rencontrée en Afrique de l'Ouest, est utilisée en médecine traditionnelle sénégalaise pour traiter l'inflammation, la douleur, l'asthénie ainsi que certaines infections bactériennes et fongiques.*

*Cette étude avait pour but d'évaluer la cytotoxicité de l'extrait éthanoïque des feuilles de L. senegalensis sur des cellules Vero ainsi que son activité antimicrobienne sur des souches bactériennes et fongiques sélectionnées à l'aide de la méthode de microdilution.*

*L'extrait éthanolique des feuilles de L. senegalensis a eu une cytotoxicité plus élevée que la berbérine employée comme référence (CL50 respectives : 2.67±0.04 µg/ml et 9.99±0.54 µg/ml).*

*L'extrait éthanolique a inhibé modérément la croissance des trois souches fongiques utilisées dans cette étude. La CMI la plus faible a ete obtenue sur Candida albicans (0,16 mg/ml). Sur Aspergillus fumigatus et Cryptococcus neoformans une CMI identique de 0,62 mg/ml a été trouvée.*

*Concernant les souches bactériennes, il a été décelé une forte inhibition de la croissance de Enterococcus faecalis (ATTC 29212) (CMI : 0,08 mg/ml), et une activité modérée sur Escherichia coli (ATTC 25922) (CMI : 0,16 mg/ml) et Staphylococcus aureus (ATTC 29213) (CMI : 0,31mg/ml). Cependant, l'extrait a été inactif sur l'inhibition de la croissance de Pseudomonas aeruginosa (ATTC 27853) à la concentration la plus élevée testée (2,5 mg/ml).*

*Une attention particulière devrait être portée à l'usage antimicrobien de l'extrait en raison de sa probable toxicité.*

# C0-4 Effet de la décoction des graines fermentées de Parkia biglobosa sur le système cardiovasculaire de lapins Oryctolagus cuniculus

*Sabrina Chris Janiba SANVEE, Komlavi Mawuto Benjamin APEDJINOU, Komla Mawubédjro DOSSOU-YOVO, Mindede ASSIH, Essotolom BADJABAISSI, Aboudoulatif DIALLO, Batomayena BAKOMA.*
*Structure de Recherche Sciences pharmaceutiques, Faculté des Sciences de la Santé, Université de Lomé, Togo.*

## Résumé

*Contexte et Objectifs : les graines fermentées de Parkia biglobosa ou « moutarde Africaine » sont très consommées au Togo. Il a été démontré que ces graines fermentées ont un effet protecteur contre la survenue des maladies cardiovasculaires. L'objectif de la présente étude est d'évaluer l'effet de la décoction issue de ces graines fermentées sur le système cardiovasculaire. Méthodes : les graines fermentées ont fait objet d'essais physico-chimiques. Une décoction a été préparée à partir de ces dernières et ont subi des tests phytochimiques qualitatifs et quantitatifs. La décoction a été administrée aux lapins à des doses croissantes cumulées (17,5 mg/kg ; 35 mg/kg ; 70 mg/kg et 140 mg/kg). L'effet de l'extrait sur le système cardiovasculaire a été évalué par la mesure de la pression artérielle, de la fréquence cardiaque et l'enregistrement de l'activité cardiaque à travers l'électrocardiogramme. Résultats : les graines fermentées avaient une teneur en eau de 8,1 ± 0,2 %, la teneur en cendres totales 21 ± 0,4 % et la teneur en cendres insolubles dans l'acide chlorhydrique 2,3 ± 0,1 %. L'extrait contenait les alcaloïdes, les hétérosides cardiotoniques (avec une teneur = 13,9 ± 0,2 µg EqD/mg d'extrait) et les saponosides. La décoction provoque une hypotension dose dépendante et une bradycardie à la dose de 140mg/kg. L'ECG montre une diminution de l'amplitude du complexe QRS aux doses de 70 mg/kg et 140 mg/kg. Conclusion : la décoction a un effet hypotenseur dose dépendante probablement lié aux hétérosides cardiotoniques qu'elle contiendrait.*

*Mots clés : Parkia biglobosa ; hétérosides cardiotoniques ; hypotension ; ECG.*

# C0- 5 Etude de la qualité des armoises (Artemisia annua) cultivées et vendues au Togo

*Sanvee Sabrina Chris Janiba1, Adjonyon Komla Edem Dieudonné1 ; Bakoma Batomayena1*
*1Laboratoire de pharmacognosie, Faculté des Sciences de la Santé, Université de Lomé*

## Résumé

*Objectif : La culture d'Artemisia annua due à sa popularité a connu une flambée dans la plupart des pays africains dont le Togo. La demande croissante peut donc entrainer une adultération. Notre étude a consisté à évaluer la qualité des Artemisia annua cultivées et vendues au Togo.*
*Méthodes : Les échantillons ont été évalués à travers un screening phytochimique, une analyse des fluorescences à l'ultraviolet (UV), des essais physicochimiques et une enquête portant sur la culture et le traitement de la plante après récolte dans les fermes de production.*
*Résultats : Les échantillons ont montré la présence des alcaloïdes, des tanins, des flavonoïdes, des hétérosides cardiotoniques et des stérols. L'analyse de la fluorescence à l'UV a montré des fluorochromes caractéristiques d'Artemisia annua pour tous les échantillons étudiés. Les teneurs en cendres totales et insolubles dans l'acide étaient supérieures à celles requises dans la pharmacopée chinoise. La teneur en eau était bien comprise dans la norme requise dans la pharmacopée chinoise. L'enquête a montré une similarité de procédé dans les fermes de production, avec une absence de lavage des plantes.*
*Conclusion : Au vu de ces résultats, la plante d'Artemisia cultivée et vendue au Togo nécessite des améliorations au niveau de la culture pour un produit de meilleure qualité*
*Mots-clés : armoise, Artémisia annua,contrôle qualité, enquête.*

## C0- 6 Etude de la qualité des armoises (Artemisia annua) cultivées et vendues au Togo

*Mohamed Sahar TRAORE1,2, 3*, Mamadou Aliou BALDE1, Aissata CAMARA1, Mamadou Saliou Telly DIALLO, Elhadj Saidou BALDE1, 2, Sere DIANE1,2 Luc PIETERS3et Aliou Mamadou BALDE1,2*
*1-Département de Pharmacie Université Gamal Abdel Nasser*
*2- Institut de Recheche et Devellopement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée, Dubréka(IRDPMAG-Dubréka)*
*3-Département des Sciences Pharmaceutiques Université d'Anvers Belgique*
*Email de l'Adresse de l'auteur : sahartra1900@gmail.com.*

### Résumé :

*L'objectif de cette étude était de recenser les plantes médicinales utilisées dans la gestion traditionnelle des maladies infectieuses afin de déterminer leur activité antimicrobienne.*
*Au total 112 espèces de plantes ont été recensées, identifiées et classées dans 102 genres et 42familles botaniques. 76 espèces de plantes ont été testés contre contre Trypanosoma brucei brucei, Trypanosoma cruzi, Leishamania infantum, Plasmodium falciparum, Candida albicans et Staphylococcus aureus. Une forte activité antiprotozoaire a été observée contre P. falciparum (IC50≤ 5 µg/ml) pour Desmodium velutinum (0,25 µg/ml), Rourea minor (IC50= 0,48 µg/ml) Combretum paniculatum (IC50 0,4 µg/ml), Terminalia albida (IC50=0,64 µg/ml), Landolphia heudelotii (IC50 0,5 µg/ml), Vismia guineensis (IC50= 1,82-3.03 µg/ml), Spondias mombin (IC50= 2,78 µg/ml) et Pavetta crassipes (IC50= 4,92 µg/ml). , Guiera senegalensis, S. mombin, P. crassipes, Terminalia macroptera et Combretum glutinosum ont montré une forte activité contre Trypanosoma brucei brucei (IC50=1,84-2,75µg/ml). Bridelia ferruginea, G. senegalensis, P. crassipes et C. glutinosum ont fortement inhibé Trypanosoma brucei brucei (IC50=1,84-2,75µg/ml). Seul Tetracera alnifolia a montré une bonne activité (IC50=8,15 µg/ml) contre Leishmania infantum.*
*Concernant les activités antifogiques Terminalia albida (IC50 1,2 µg/ml) ,et Tetracera alnifolia (IC50 1,6 µg/ml) ont été les plus actifs contre C. albicans. Les extraits méthanoliques de L'activité la plus élevée contre S. aureus a été obtenue pour les extraits de dichlorométhane des feuilles de Pavetta crassipes (IC50 8,5 µg/ml) et de la racine de Swartzia madagascariensis (IC50 12,8 µg/ml). Le fractionnement bioguidé des plantes les plus actives est en cours.*
***Mots clés : Plantes Médicinales, Antimicrobien, Ethnobotanique***

## C0-7 Enquête sur la gestion traditionnelle des symptômes similaires à ceux de Covid-19 à Boké et Boffa en Basse Guinée ».

*M.K, CAMARA1,3, R. BARRY1,3, KP, CAMARA 2,3, S KEITA1,3, AM BALADE 1,3*
*1-Université Gamal Abdel Nasser de Conakry*
*2- Université Julius Nyerere de Kankan*
*3- Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée,*

### Résumé :

*Dans le cadre de la contribution à l'identification des remèdes employés dans la prise en charge des patients souffrant des symptômes similaires à ceux de la covid 19 en Haute Guinée. Les communautés dans ses relations avec leur environnement ont construit depuis des siècles des visions et des logiques culturelles. C'est dans ce processus de construction qu'elles parviennent à expliquer les causes des maladies et ceci en fonction des appartenances socioculturelles et identitaires. Ces communautés donnent une explication relationnelle à tout ce qui les entoure ; cette explication étant faite selon la nature du sujet et du milieu ; animal, eau, végétal, terre et le temps. Au cours des entretiens semi directifs et directifs menés dans 27 sites visités, 157 tradipraticiens ont été identifiés dont 143 hommes (90%) et 14 femmes 10% Les tranches d'Age les plus impliquées dans le traitement traditionnel des symptômes des pathologies courantes sont comprises entre20 ans 5%, 40 ans 58% suivie de celle comprise entre 60-80 ans 33%e et enfin la tranche de 80-90 ans est de 4%.*

*La médecine traditionnelle en Haute Guinée connait un regain d'intérêt auprès des jeunes ; notamment avec un taux d'implication 58% Les symptômes sélectionnes sont traites par diverses espèces végétales : ( Toux, perte odorat, difficulté respiratoire, obstruction nasale (54 sp )Fièvre (41sp) suivies diarrhée,( maux de ventre, mal de gorge perte goût, Fatigue, maux de tête, douleur du corps (39sp) Une association de tradipraticiens appelée FADAFINA DJI a mis au point un produit dénommé ASYMCO), qui est largement distribué dans les localités de Mandiana à des fins préventives et curatives dans le traitement des symptômes de la Covid19. 182 recettes ont été répertoriées -comme remèdes contre les symptômes. Les recettes composées de trois plantes étaient au nombre de 105 les plus citées sont ; Nauclea latifolia Sm. Nauclea pobeguini (Pobeguin ex Pellegr.) Petit Ocimum basilicum L Opilia celtidifolia (Guill. & Perr.) Endl. Parinari exelsa Sabine Paullinia pinnata L. Phyllanthus muellerianus (O. Ktze.) Exell Pterocarpus erinaceus Poir. Carica papaya L etcLes recettes composées de deux plantes au nombre de 50 parmi lesquelles les plus citées sont ; Nauclea latifolia Sm. Paullinia pinnata L. Pavetta crassipes K. Schum Pericopsis laxiflora (Benth. Ex Bak.) van Pterocarpus santallinoides (H. & D.) L'herit etc. Les recettes composées d'une seule plante au nombre de27 les plus citées sont Nauclea latifolia Sm. Nauclea pobeguini (Pobeguin ex Pellegr.) Petit Ocimum basilicum L Opilia celtidifolia (Guill. & Perr.) Endl. Parinari exelsa Sabine Paullinia pinnata L. Phyllanthus muellerianus (O. Ktze.) Exell Pterocarpus erinaceus Poir. Carica papayaL.*
*Mots-clés : Covid 19 Ethnomédicale, Ethnobotanique, Recette Symptôme Médecine traditionnelle, Monothérapie, Bithérapie Trithérapie Haute Guinée*

## C0-8 Enquete ethobotanique sur les plantes utilisées dans la prise en charge des patients souffrant des symptômes similaires à ceux de la covid 19 en Haute Guinée.

*Kalil Polia CAMARA*
*Université Julius Nyerere de Kankan*

### *Résumé :*

Dans le cadre de la contribution à l'identification des remèdes employés dans la prise en charge des patients souffrant des symptômes similaires à ceux de la covid 19 en Haute Guinée. Les communautés dans ses relations avec leur environnement ont construit depuis des siècles des visions et des logiques culturelles. C'est dans ce processus de construction qu'elles parviennent à expliquer les causes des maladies et ceci en fonction des appartenances socioculturelles et identitaires. Ces communautés donnent une explication relationnelle à tout ce qui les entoure ; cette explication étant faite selon la nature du sujet et du milieu ; animal, eau, végétal, terre et le temps. Au cours des entretiens semi directifs et directifs menés dans 27 sites visités, 157 tradipraticiens ont été identifiés dont 143 hommes (90%) et 14 femmes 10% Les tranches d'Age les plus impliquées dans le traitement traditionnel des symptômes des pathologies courantes sont comprises entre20 ans 5%, 40 ans 58% suivie de celle comprise entre 60-80 ans 33%e et enfin la tranche de 80-90 ans est de 4%. La médecine traditionnelle en Haute Guinée connait un regain d'intérêt auprès des jeunes ; notamment avec un taux d'implication 58% Les symptômes sélectionnes sont traites par diverses espèces végétales : ( Toux, perte odorat, difficulté respiratoire, obstruction nasale (54 sp )Fièvre (41sp) suivies diarrhée,( maux de ventre, mal de gorge perte goût, Fatigue, maux de tête, douleur du corps (39sp) Une association de tradipraticiens appelée FADAFINA DJI a mis au point un produit dénommé ASYMCO), qui est largement distribué dans les localités de Mandiana à des fins préventives et curatives dans le traitement des symptômes de la Covid19.

182 recettes ont été répertoriées -comme remèdes contre les symptômes. Les recettes composées de trois plantes étaient au nombre de 105 les plus citées sont ; Nauclea latifolia Sm. Nauclea pobeguini (Pobeguin ex Pellegr.) Petit Ocimum basilicum L Opilia celtidifolia (Guill. & Perr.) Endl. Parinari exelsa Sabine Paullinia pinnata L. Phyllanthus muellerianus (O. Ktze.) Exell Pterocarpus erinaceus Poir. Carica papaya L etcLes recettes composées de deux plantes au nombre de 50 parmi lesquelles les plus citées sont ; Nauclea latifolia Sm. Paullinia pinnata L. Pavetta crassipes K. Schum Pericopsis laxiflora (Benth. Ex Bak.) van Pterocarpus santallinoides (H. & D.) L'herit etc. Les recettes composées d'une seule plante au nombre de27 les plus citées sont Nauclea latifolia Sm. Nauclea pobeguini (Pobeguin ex Pellegr.) Petit Ocimum basilicum L Opilia celtidifolia (Guill. & Perr.) Endl. Parinari exelsa Sabine Paullinia pinnata L. Phyllanthus muellerianus (O. Ktze.) Exell Pterocarpus erinaceus Poir. Carica papayaL.

**Mots-clés : Covid 19 Ethnomédicale, Ethnobotanique, Recette Symptôme Médecine traditionnelle, Monothérapie, Bithérapie Trithérapie Haute Guinée.**

## *C9- Évaluation de l'efficacité et de la tolérance du quinquina « Cile » et d'un phytomédicament « ACAR » en comparaison avec l'hydroxychloroquine chez des adultes malades de COVID-19 sans symptômes.*

*Traore MS1,2, Sow MS1,3, Sako FB1,3, Tounkara TM1,4, Traore FA1,3, Camara A1, Cherif Mory1, Balde ES1,2, Diallo AT1, Cisse M1,4 et Balde AM1,2*

*1- Faculté des Sciences et techniques de la Santé, UGAN Conakry*
*2- Institut de Recherche et développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée*
*3- Service des Maladies infectieuses et Tropicales Hôpital National Donka*
*4- Service de Dermatologie Vénéréologie Hôpital National Donka*

### *Résumé :*

Dans la recherche d'une thérapie sûre et facilement disponible contre la Covid-19, l'Institut de Recherche et de Développement des plantes médicinales et Alimentaires de Guinée (IRDPMAG) a proposé l'évaluation de deux phytomédicaments à cet effet.

Matériel et Méthodes

Il s'agissait d'un essai clinique de phase II, à 3 bras, randomisé qui a été réalisé dans trois sites de prise en charge de la COVID-19 en République de Guinée (l'Hôpital National de Donka, les centres de Kénien et Gbéssia).

Elle a concerné des patients adultes (âge ≥ 18 ans) avec une COVID-19 confirmé par un test PCR, et sans symptômes à l'inclusion.

Résultats

Nous avons colligé 231 patients, répartis entre trois bras de traitement (bras 1 : hydroxychloroquine + Azithromycine ; bras 2 : CILE + Azithromycine ; bras 3 : ACAR + Azithromycine) soit 77 patients par bras. La durée moyenne de séjour des patients quelques soit le bras de traitement était de 5,2±4,6 ; (4,9±4,2 pour le bras 1 ; 5,1±4,5 pour le bras 2 et 5,5±5 pour le bras 3). Concernant la guérison des participants 68% avaient une PCR négative à j3 parmi lesquels (70% pour le bras 1, 69% pour le bras 2 et 66% pour le bras 3). Entre le j1 et le j3 24 patients ont présenté des symptômes soit 10% (7 pour le bras 1, 9 pour le bras 2 et 8 pour le bras 3) les symptômes les plus retrouvés étaient le mal de tête et les symptômes digestifs. Durant l'étude, nous n'avons pas observé d'effets indésirables majeurs.

Il ressort de cette étude que les phytomédicaments testés ne sont pas inférieurs à l'hydroxychloroquine. Une evaluation de ces phytomédicaments chez des patients symptomatiques a été envisagée.

***Mots clés : Covid-19, phytomedicaments, Essai clinique***

## *C10 Lecture critique des preuves de l'efficacité de la Médecine traditionnelle dans le DT2.*

*Baldé Elhadj Saidou, Professeur*
*Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée*

Résumé :
La phytothérapie est la branche la plus populaire de la médecine traditionnelle africaine. Le recours à la phytothérapie est populaire au sein de la population diabétique africaine. De nombreuses plantes sont rapportées dans des études ethnobotaniques sur le diabète dans divers pays africains.
Sur la période 1977-2014, cinquante-trois (53) composés isolés de plantes médicinales africaines présentaient des niveaux variables d'activité antidiabétique. De 2015 à 2020, en recherchant dans les principales bases de données scientifiques électroniques, y compris PubMed, ScienceDirect, Web of Science, et Google Scholar, en utilisant des combinaisons de mots clés appropriés, quatre-vingt-quatre (84) composés, isolés de différentes parties de vingt-quatre (24) plantes médicinales africaines, ont été étudiés comme agents antidiabétiques possibles.
Ces molécules ont été testées sur des modèles in vitro d'inhibition de la DPP-IV, d'inhibition des alpha-glucosidases et alpha-amylase, d'inhibition de la résorption intestinale du glucose, de stimulation de la résorption musculaire du glucose, d'amélioration de la viabilité des cellules bêta pancréatique, d'interaction avec les récepteurs PPAR, d'interaction avec les enzymes métabolisant le glucose, d'inhibition de l'adipogenèse.
Ces composés avec ces activités in vitro et ou in vivo dépassent le stade de la preuve de concept, peuvent être des candidats médicaments et justifient en partie l'usage traditionnel des plantes médicinales d'où elles sont extraites.
Bien que de nombreuses recherches cliniques et de laboratoire aient été menées sur les plantes médicinales pour le diabète, elles n'ont pas été traduites en informations conviviales fondées sur des données probantes pour guider les patients ou les cliniciens. La plupart des patients fondent leur choix de plantes médicinales sur les conseils de leur famille et de leurs amis.

## *C0-11 L'évaluation éthnothérapeutique, une alternative pour le dépistage des remèdes antipaludiques dans les pays à faible revenu*

*Baldé E,S1,2; Loua J2 ;Traoré M,S1,2; Bah F1 ; Baldé A,O1,2; Camara A1,2; Diallo M,S,T1,2; Louis M3; Pieters L4; Baldé A,M1,2*
*1Institut de recherche et developpement des plantes médicinales et alimentaires de Guinée (IRDPMAG) Dubreka, Guinée; 2Département ds sciences pharmaceutiques et biologiques, FSTS, UGANC, Conakry, Guinée; 3Laboratoire de Microbiologie, Parasitologie et Hygiène (LMPH), Faculty of Pharmaceutical, Biomedical and Veterinary Sciences, University of Antwerp, Universiteitsplein 1, 2610 Antwerp, Belgium ; 4Natural Products & Food Research and Analysis (NatuRA), Department of Pharmaceutical Sciences, University of Antwerp, Universiteitsplein 1, 2610 Antwerp, Belgium*

Résumé :
Contexte : En Guinée, de nombreuses personnes utilisent encore des herbes médicinales pour traiter diverses maladies, dont le paludisme. Une enquête ethnobotanique dans tout le pays a permis de contacter 258 guérisseurs traditionnels et de collecter 131 espèces de plantes.
Materiel et Methodes : Les espèces végétales ont été collectées dans les principales régions guinéennes. 74 extraits polaires et apolaires ont été préparés et testés pour leur activité antiprotozoaire in vitro ainsi que leur cytotoxicité sur les cellules MRC-5. Sur la base de leur popularité, les évaluations ethnothérapeutiques de trois recettes à base de V. guineensis, C. benthamiana, et N. leavis, des ont été menées chez l'homme afin de valider l'efficacité des traitements antipaludiques traditionnels et d'en évaluer la sécurité.
Résultats : Les extraits polaires des 3 plantes étaient actifs contre P falciparum et non cytotoxiques sur des cellules MRC-5 (IC50 > 64 µ g/ml). Les feuilles de V. guineensis ont montré une bonne activité contre P. falciparum in vitro (IC50 = 9 µg/ml) et réduisent la parasitémie chez l'homme (7993 tr / ml to 1439 tr / ml). Les rameaux feuillés de C benthamiana sont actifs in vitro contre P. falciparum (IC50 = 4 µg/ml) et la décoction réduit la parasitémie (1754 tr / ml to 156 tr / ml). N. laevis a une bonne activité contre P. falciparum (IC50 = 9.1 µg/ml) in vitro et réduit la parasitémie chez l'homme (7660 tr / ml to 989 tr / ml).
Conclusion : nous avons observé une bonne corrélation entre les données de l'évaluation ethnothérapeutique et les données de l'activité antipaludique in vitro. L'évaluation ethnothérapeutique offre une alternative pour la validation de l'usage traditionnel du remède antipaludique. Des phytomédicaments à base de ces plantes ont été réalisées et les essais cliniques commenceront après l'approbation du protocole par le Comité National d'Ethique Guinéen.

## CO- 12 Traditional Medicine & African Pharmacopoeias: Achievements and Perspectives

### A Lecture in Honor of Professor Mamadou Aliou Balde's Retirement

By Prof. Sunday Adeleke Adesegun
1Department of Pharmacognosy, Faculty of Pharmacy, 2African Centre of Excellence in Drug Research, Herbal Medicine Development and Regulatory Science (ACEDHARS), University of Lagos, Nigeria.

*Despite the adoption of modern health practices, African traditional medicine (ATM) is an important part of African culture, and is recognized and accepted. In the past two decades, its use has surged, and many people now use it to treat various health conditions. The continent has a wide range of biodiversity of different herbal species, many of which have remained untapped. The fast-growing demand for TM worldwide therefore calls for uniform monographic standards to maintain product safety and quality, enhance consumer confidence and improve access to essential medicines. Therefore, it is necessary to scientifically organize information and documents about useful herbs, which are effective in the management and treatment of several diseases in Africa.*

*Herbal pharmacopoeia provides information, which enables the proper identification of a medicinal plant. It contains the basic description of the plant including nomenclature, parts used, chemical constituents, therapeutic actions and indications, contraindications and side effects, as well as dosage and dosage forms. In West Africa, only Ghana (1992 and 2007) and Nigeria (2008) and Cote d'Ivoire (2018) have been able to develop national herbal pharmacopoeias. There is also in the sub-region West African Herbal Pharmacopoeia (2013 and 2020). They served as reference documents on the safety and efficacy of some of the region's medicinal plants.*

*The Herbal pharmacopoeia promotes and fast-track the long-awaited and most needed official recognition of ATM in the region, the development of the herbal medicine industry in Africa regions, improved health care delivery among people as well as bringing about job and wealth creation, through poverty alleviation. In addition, by providing sufficient literature on efficacy, it will increase the market share of African medicinal plants in other continents, and the safety and quality control of African medicinal plants can be used by legislators and importers of herbal medicines. Herbal Pharmacopoeia serves traditional medicine practitioners, social anthropologists, consumers, research scientists, program managers, physicians, pharmacists, research students, academic institutions, and health policy makers, as well as development partners and non-governmental organizations involved in the development of traditional medicine. Herbal Pharmacopoeia provides the necessary quality control and monitoring templates for national or sub-regional food and drug administrations and other relevant drug regulatory/registration agencies to ensure the safety of herbal medicines and submit to them for human and animal health.*

*African countries must review and come up with newer editions of individual national herbal pharmacopoeia composed of locally unique plants, which will further supplement the efforts of existing texts. Many of these medicinal plants are yet to be utilized in the area of research, development and value-added fields. It is necessary to look inwards to research and develop our medicinal plants for the treatment of various diseases specifically for emerging infectious diseases that have become a public health problem, including HIV infection, severe acute Respiratory syndrome (SARS), Lyme disease, pandemic H1N1 influenza, Lasa fever, dengue fever, West Nile virus, Zika virus, Ebola virus and the recent coronavirus (COVID-19) pandemic for the benefit of all. The development and integration of ATM and traditional herbal medicine practitioners (THPs) into the national health systems provide lessons that can be used to improve access to quality health services, and subsequently contribute to the attainment of Universal Health Coverage (UHC).*

## CO- 13 Etude pharmacognosique de Zanthoxylum zanthoxyloides (Lam.) Zepern. & Timler, une plante utilisée dans la prise en charge de la drépanocytose au Mali

*Mahamane HAIDARA 1*, Adama DENOU1, Mariam DEMBELE1, Rokia SANOGO1,2*
*1Faculté de Pharmacie, Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), BP 1805 Mali*
*2Département Médecine Traditionnelle, Bamako, BP 1746 Mali*
**Email auteur correspondant : mahamanehaidara83@gmail.com*

*Résumé*
*Une enquête menée chez les patients drépanocytaires (formes SS, SC et Sβ) a permis de retenir le Fagara (Zanthoxylum zanthoxyloides), qui était la plante la plus utilisée pour la prise en charge de la drépanocytose. Cette étude a été réalisée pour déterminer les caractéristiques botaniques et les constantes physicochimiques de la poudre des racines de Zanthoxylum zanthoxyloides et de caractériser les constituants chimiques et antiradicalaires de ces extraits. Les caractéristiques botaniques et les constantes physicochimiques ont été déterminées selon les méthodes standards décrites dans la Pharmacopée Africaine. Les constituants chimiques et antiradicalaires ont été caractérisés par les réactions en tube et par la chromatographie sur couche mince en utilisant la méthode de réduction du radical 1,1-diphényl-2-picrylhydrazyl (DPPH). La poudre des racines de Zanthoxylum zanthoxyloides était de couleur jaune avec une saveur piquante. La micrographie de la poudre de la racine a montré la présence des grains d'amidon, des groupes de fibres et des vaisseaux ponctués. La teneur en eau était inférieure à 10%. Le criblage phytochimique a mis en évidence la présence des alcaloïdes, saponosides, stérols et triterpènes, tanins et coumarines. Les extraits des racines ont montré une activité antiradicalaire DPPH. L'activité antiradicalaire est en faveur d'une activité antiinflammatoire des extraits. Ces résultats peuvent en partie justifier l'utilisation de cette plante dans la prise en charge traditionnelle de la drépanocytose*
**Mots clés : Zanthoxylum zanthoxyloides, Drépanocytose, Constituants antiradicalaires, Mali**

## CO-14 Extraction et analyses spectroscopiques par résonnance magnétique nucléaire des huiles de trois plantes

*S. Diané 1,2, E.S. Baldé 1,2, M S. Traoré 1,2, M.S.T. Diallo1,2, T.O. Kéita 1, I.K. Sylla 1, D.*
*Dioubaté 1, F. Camara 2 Luc PIETERS3 et A.M. Baldé 1,2*
*1-Département de Pharmacie Université Gamal Abdel Nasser*
*2- Institut de Recheche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée, Dubréka(IRDPMAG-Dubréka)*
*3-Département des Sciences Pharmaceutiques Université d'Anvers Belgique*
*Email de l'Adresse de l'auteur : sahartra1900@gmail.com.*

*Resumé*
*Les lipides sont des macronutriments indispensables au bon fonctionnement de l'organisme. Ils doivent représenter 30 à 35 % de nos apports alimentaires. On note un large éventail de leur utilisation notamment dans l'industrie agroalimentaire, en pharmacie et en cosmétologie.*
*Le but de notre étude était d'exploiter les potentialités de la Résonnance Magnétique Nucléaire (RMN) pour caractériser les huiles de trois plantes alimentaires de Guinée.*
*Nous avons obtenu des teneurs en huile de 28,6 % pour Panda Oleosa, 40,85% pour Pentadesma butyraceae et 20,1% pour Treculia africana.*
*La chromatographie sur couche mince des extraits huileux des trois plantes a indiqué des profils chromatographiques quasi-identiques.*
*Dans notre étude, nous avons profité de l'utilité de la spectroscopie RMN unidimensionnelle (RMN 1H et 13C) pour effectuer l'analyse non destructive de la fraction lipidique des huiles extraites de Panda oleosa, Pentadesma butyraceae et Treculia africana.*
*Tous les signaux observés sur le spectre RMN-1H et leurs multiplicités sont corrélés à une présence d'acides gras saturés et d'acides gras insaturés et sont conformes aux données de la littérature.*
*Les données 13C-RMN confortent celles observées avec le spectre 1H-RMN et l'ensemble concorde avec les données de la littérature relatives à des triglycérides avec des embranchements d'acides gras saturés, insaturés et probablement polyinsaturés.*
*La quantification relative par voie spectrale RMN de ces acides gras a été effectuée. Seule, l'huile des graines de Treculia africana renferme les trois types d'acides gras. Les huiles des graines de Panda oleosa et de Pentadesma butyraceae ne contiennent que deux types d'acides gras à savoir AGS et AGMI.*

***Mots clés : Panda oleosa, Pentadesma butyraceae, Treculia africana, lipides, Résonance magnétique***

## *C15- Prevalence of arterial hypertension and diabetes in the urban area of Dubréka (Republic of Guinea) and therapeutic evaluation of a phytodrug "Sattagas" in the treatment of type 2 diabetes"*

*1- Université Julius Nyerere de Kankan*
*2- -Département de Pharmacie Université Gamal Abdel Nasser*
*3- Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée, Dubréka(IRDPMAG-Dubréka)*
*BAH Fatoumata1, BALDE Alpha Oumar2, DIOUBATE Djessona3, KEITA Ténin Oulen3, Ibrahima Kalil SYLLA2, TRAORE Mohamed Sahar2,3, Elhadj Saidou BALDE2,3 Mamadou Saliou Telly DIALLO2,3 and BALDE Mamadou Aliou2,3*

*Résumé:*
*The aim of our study is to determine the prevalence of HTA / DT2 in an urban population of Dubréka, to describe traditional therapeutic management, and to evaluate in adults mainly selected from the prevalence survey, the efficacy and tolerance of 2 phytomedicines (Sattagas and Guinex-HTA®) in the treatment of type 2 diabetes as monotherapy with "Sattagas" and in the treatment of diabetes associated with hypertension in dual therapy with "Sattagas" and "Guinex-HTA®.*
*Prevalence survey*
*Prospective and transversal, the study was carried out in the urban commune of Dubréka and focused on 287 subjects aged at least 20 years, including 174 women. HTA and DT2 were defined according to the standards of ≥ 140/90 mm Hg and ≥ 1.26 g /l, respectively.*
*The prevalence of hypertension and diabetes is very high in Dubréka, with rates of 73.52% (211/287) and 36.58% (105/287), respectively, The prevalence of hypertension is as high in women 75.29% (131/174) as in men 70.79% (80/113) ; its rate increases with age from the thirties. Grade I hypertension was the most represented (44.55%; 94/211) and systolic-diastolic hypertension was the most frequent with 64.92% (137/211). Obesity, especially common among women, was correlated with the prevalence of hypertension. In total, 84.83% (179/211) of hypertensive patients were aware of their status, including 7.26% (13/179) under treatment but without any controlled hypertension ;*
*The overall prevalence of diabetes is 36.59% (105/287) and affects both men (38.05% ; 43/113) and women (35.63% ; 62/174), from age of 30. In total, 44.76% (47/105) and 26.66% (28/105) of the diabetic population are overweight or obese. 21.90% (23/105) of diabetics knew their status, including 30.43% (7/23) under treatment without any case of controlled diabetes.*
*For management, all hypertensive or diabetic patients have used traditional medicine through the use of medicinal plants from the family of Anacardiaceae, Annonaceae, Caesalpiniaceae, Combretaceae, Moringaceae, Rubiaceae.*
*Following the prevalence survey, the therapeutic potential of "Sattagas" and "Sattagas" combined with "Guinex-HTA" was assessed in diabetics and diabetics with hypertension patients, respectively. After 6 months of treatment, at the rate of 2 x 2 capsules per day, the blood sugar decreased significantly (2.59 ± 0.43 to 1.22 ± 0.43) in 80.95% (85 / 105) of patients on treatment with "Sattagas" and blood pressure values (177 ± 20.77 / 98 ± 10.70 to 149 ± 29.02 / 85 ± 13.64 in 90.16% (55/61) of hypertensive diabetics, and no major side effects were noted during the treatments.*

## C16- Activités antidiabétiques in vivo de l'extrait aqueux de Anchomanes difformis (Blume) Eng, Rhizophora racemosa G. Mey et de Ravenala madagascariensis Sonn

*A. K. Camara (1), E. S. Baldé (1,2), M. Haidara (3), A. Camara (1), K. Guilavogui (4), R. Sanogo (3,5) et A. M. Baldé (1,2)*
*1-Département des Sciences Pharmaceutiques et Biologique, CEA-PCMT, Université Gamal Abdel Nasser, BP 1147, Conakry, Guinée.*
*2- Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée- Dubréka*
*3-Faculté de Pharmacie, Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), BP 1805, Bamako, Mali.*
*4-Herbier National de Guinée, Conakry.*
*5-Département de Médecine Traditionnelle de l'Institut National de Recherche en Santé, BP 1746, Bamako, Mali.*

*Résumé :*
*Introduction : Anchomanes difformis (Blume) Eng (Araceae), Rhizophora racemosa G. Mey*
*(Rhizophoraceae) et Ravenala madagascariensis Sonn (Strelitziaceae) sont utilisés en médecine traditionnelle en Guinée pour la gestion du diabète. L'objectif de ce travail était de tester l'activité antidiabétique de ces plantes et de déterminer leur toxicité.*
*Matériel et Méthodes : Des extraits extemporanés à base de ces plantes ont été testés pour leur toxicité aiguë, leurs effets sur des rats normoglycémiques et rendus hyperglycémiques par voie orale en comparaison avec le glibenclamide, un agent antidiabétique. Des souris albinos suisses et des rats mâles Wistar ont été utilisés respectivement pour la toxicité orale aiguë et l'activité antidiabétique.*
*Résultats : Cette étude a montré que l'administration de la dose de 2000 mg / kg d'extraits secs chez les souris n'a montré aucune toxicité aiguë et aucun effet indésirable. À une dose de 400 mg/kg, ces trois plantes ont montré un effet hypoglycémiant significatif. Les niveaux moyens de glucose sanguin ont varié de 111,2 ± 6,2 à 84,6 ± 6,7 mg/dL ($p<0,001$) pour A. difformis, 110,6 ± 6 à 93,2 mg/dL ($p<0,05$) pour R. racemosa et 99,6 ± 14,4 à 82,3 mg/dL ($p<0,05$) pour R. madagascariensis.*
*Conclusion : Les résultats obtenus sur les propriétés antidiabétiques de ces trois plantes corroborent leurs utilisations traditionnelles dans la prise en charge du diabète de type 2 en République de Guinée.*
*Mots clés : Antidiabétique ; Anchomanes difformis ; Rhizophora racemosa ; Ravenala madagascariensis ; toxicité.*

## *C17- Etude phytochimique des composés polaires des feuilles de Combretum glutinosum Perr.EX DC utilisées dans la prise en charge traditionnelle du Diabète de type II en Guinée*

*BAH Tanou Valdez1, BALDE El hadj Saidou1,2 DIALLO Mamadou Saliou Telly1,2 et CAMARA Aboubacar Kadiatou2*
*1- Institut de Recherche et Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée*
*2- Département des Sciences Pharmaceutiques et Biologique, Université Gamal Abdel Nasser, BP 1147, Conakry, Guinée.*

## C0-18-Investigations Ethnopharmacologiques de plantes utilisées dans le traitement de l'hypertension artérielle en médecine traditionnelle guinéenne

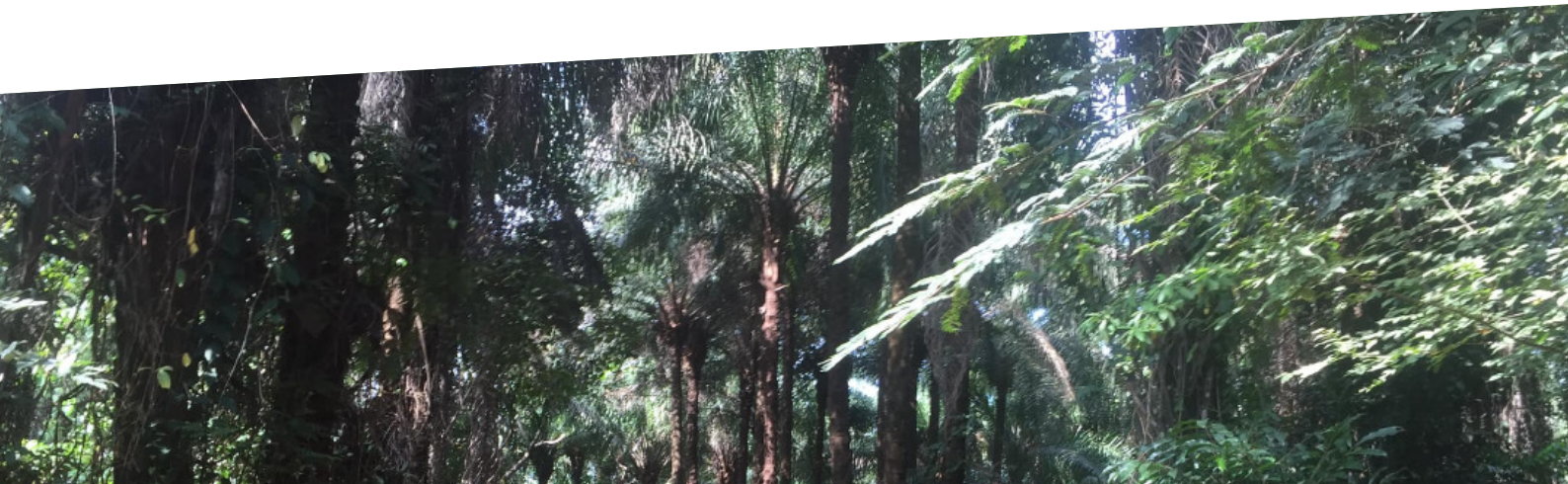
*DIALLO MST 1,2, BALDE MA1,2, TRAORE MS1,2, CAMARA AK2, CAMARA A2, PIETERS LUC3 and BALDE AM1,2*
*E-mail: monentelly@yahoo.fr*
*1- Institut de Recherche et de Valorisation des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée-Dubréka*
*2- Département des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de la Faculté des Sciences et Techniques de la Santé de l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry*
*3- Natural Products & Food Research and Analysis (NatuRA), Department of Pharmaceutical Sciences, University of Antwerp, Universiteitsplein 1, B-2610, Antwerp, Belgium*

*Les enquêtes ethnobotaniques menées auprès de ces patients et des tradithérapeutes ont permis de recenser 81 espèces de plantes reparties en 68 genres et 36 familles botaniques parmi lesquelles H acida, Uapaca togoensis et Margaritaria discodea ont été les plantes les plus citées.*

*Les investigations phytochimiques ont permis d'isoler l'isovitexine et l'isoorientine de H. acida, l'acide bétulinique et le lupéol de U. togoensis et une série d'alcaloïdes de type securinane, dont l'ent-Phyllanthidine, la dihydroallosecurinine-15-β-ol 14,15, la securinine, le securinol et la viroallosecurinine à partir de Margaritaria discoidea.*

*Une évaluation clinique a permis de comparer 27 patients répartis en deux groupes, le premier recevant le phytomédicament à base de H. acida, et de U. togoensis et le deuxième, recevant un phytomédicament à base de Hymenocardia acida.*
*Ces résultats sont en faveur de la poursuite de la recherche par davantage d'isolements et d'identification et un essai clinique randomisé afin de mettre à la disposition de la population de phytomédicaments sûr et efficace destinés à la gestion de l'Hypertension artérielle.*

*Mots clés : Hypertension artérielle, ethnobotanique, Hymenocardia acida, Uapaca togoensis, évaluation clinique*



# *CO-19 Investigations ethnobotaniques et phytochimiques des plantes utilisées dans le traitement des dermatoses au Tchad : Cas des provinces de Mayo kebbi Est ; Tandjilé ; Logone occidental ; Logone oriental ; Mandoul et Moyen chari.*

*Dr, NDJEBWO OROMA MINA, Pharmacien*
*République du Tchad.*

*Résumé*

*Les dermatoses constituent un problème réel de santé public et représentent l'une des causes de consultations médicales dans les pays tropicaux. Au Tchad, il existe peu de données sur les dermatoses et peu d'études sur la prise en charge des dermatoses par les plantes médicinales. L'étude a été menée dans six (6) localités du sud du Tchad à savoir : kyabé, kanan, Mijoue, Peni,Bero,Dogou,Marbelem en utilisant la technique d'entretien .Pendant cette étude, 193 trapraticiens ont été enquêtes dont 127 de sexe féminin soit 66,8% et 66 de sexe masculin soit 33,2%. Au total 38 espèces ont été citées réparties en 19 familles dont une forte représentativité des plantes de la famille des caesalpinaceae suivie respectivement de la famille des mimosaceae, combretaceae, euphorbiaceae, moraceae, rubiaceae, et enfin les meliaceae. Les feuilles sont les organes les plus utilisées suivies des écorces, des fruits, du latex, des racines et enfin la plante entière. Le mode de préparation des recettes la plus utilisées est la décoction suivie de la pâte et la poudre. Le bain de corps est le mode d'administration des recettes le plus employé suivi du badigeonnage et bain accompagne du badigeonnage.*